

# Ensemble

pour un avenir durable

CREGÎM, partenaire pour la mise en œuvre du  
développement durable  
en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine



## Étape 2 – Consultations

**Compte-rendu**  
**Atelier d'échanges et de réflexions sur le développement durable**  
**de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine**

**CÔTE-DE-GASPÉ – 4 octobre 2006**



Québec 

Avec la participation de :

- Ministère des Affaires municipales et des Régions
- Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs

## Mise en situation

C'est dans le cadre de l'étape des consultations du projet « Ensemble pour un avenir durable » que se sont déroulés les ateliers d'échanges et de réflexions sur le développement durable de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Ce projet va permettre à la région de se doter d'une vision concertée de développement durable. Pour y arriver, il est essentiel d'entrer dans un processus d'écoute et d'accompagnement des décideurs, des acteurs socio-économiques et de la population afin d'identifier leurs préoccupations, leurs besoins et leurs contraintes. Ceci afin de comprendre leurs réalités et les défis qu'ils doivent relever pour mettre en application les principes du développement durable.

Ainsi, la réalisation d'ateliers a permis aux participants d'exprimer leur point de vue et d'écouter celui des autres tout en nous permettant d'obtenir des informations concrètes et essentielles, reliées aux enjeux de la région. De plus, nous avons identifié des outils et moyens favorisant la mise en œuvre du développement durable.

Neuf ateliers ont eu lieu, dans chacune des MRC de la Gaspésie, aux Îles-de-la-Madeleine, avec la communauté anglophone et la communauté micmac, ainsi qu'avec les étudiants du Centre d'études collégiales de Carleton. Nous avons également reçu une dizaine de mémoires et documents de réflexion.

Le compte-rendu est structuré selon les questions qui ont guidé les discussions. Il ne s'agit pas de la transcription intégrale des échanges, mais bien d'une synthèse des points de vue exprimés. Les comptes-rendus d'atelier ainsi qu'une synthèse régionale des consultations intégrant toutes les informations issues de chaque atelier et des documents de réflexions qui nous ont été remis sont complétés. Ils sont disponibles sur le site internet du CREGÎM au [www.cregim.org/durable.html](http://www.cregim.org/durable.html) dans la section « Consultation ». De plus, les résultats de la période de consultation seront présentés lors de l'événement régional « Ensemble pour une vision régionale de développement durable » qui aura lieu les 23 et 24 mai 2007 à Bonaventure, de même que la version préliminaire de la vision commune qui sera élaborée d'après ces résultats.

Le compte-rendu est structuré de la façon suivante :

- La **vision** de la Côte-de-Gaspé dans 25 ans.
- Les **contraintes** et les **obstacles** à surmonter pour y arriver.
- Les **forces** sur lesquelles il faut miser.
- Les **outils** et les **moyens** nécessaires pour favoriser la mise en œuvre du développement durable.

## **La vision de la Côte-de-Gaspé dans 25 ans**

Principalement, la vision des participants touche le milieu de vie et la qualité de vie, l'implication citoyenne, la communication, la conservation des paysages, une région verte, le développement économique, le développement éolien, le transport, la décentralisation, le partage intergénérationnel et la formation. La région aura une ligne directrice, la vision commune de développement durable, qu'elle aura adoptée en concertation. Elle aura également trouvé le moyen de la mettre en œuvre. Cette vision permettra à la Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine de rayonner davantage à l'échelle provinciale, nationale et internationale.

La Côte-de-Gaspé, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine seront un **milieu de vie** charismatique où il fera bon vivre, élever des enfants, travailler et vieillir. Cela en misant sur le développement et le maintien de la **qualité de vie**. Il y aura un juste milieu quant au nombre d'habitants afin d'avoir une région vivante tout en évitant l'urbanisation excessive. Une population en bonne santé physique et mentale. Il y aura équité entre les trois communautés. La région sera sans pauvreté. Une véritable politique familiale permettra d'inciter les familles à rester en région, de revenir ou de venir s'y installer. Une bonne qualité de vie sera possible par une offre de services, égale aux trois communautés. En plus du maintien des services publics en général, en santé, il y en aura un maximum disponible. L'offre culturelle sera étalée à l'année.

L'**implication citoyenne** sera au cœur de la vie des citoyens et citoyennes incluant les jeunes et les nouveaux arrivants. La population gaspésienne et madelinienne sera active, fera du bénévolat, se mobilisera et s'impliquera davantage.

Les différentes communautés et sous-régions de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine vont mieux se connaître, mieux communiquer et mieux s'écouter, permettant de briser l'isolement et d'exercer une meilleure concertation. Les moyens de **communication** permettant de rejoindre tout le monde seront identifiés et bien intégrés à la concertation.

Dans 25 ans, il sera encore possible de vivre dans une région aussi belle qu'aujourd'hui. La construction de gros bâtiments sera évitée afin de miser sur les paysages et leur protection. La **conservation des paysages** et du patrimoine bâti de la Côte-de-Gaspé sera encadrée convenablement.

La Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine deviendront une **région verte**. Elle sera reconnue ainsi, ce qui lui permettra de se démarquer en ce sens de toute l'Amérique du Nord. Ce sera un modèle innovateur et un produit d'appel. Elle possèdera un environnement naturel de qualité qui découlera de la mise en valeur de son patrimoine naturel. La concertation sera au cœur de la gestion harmonieuse des usages de la baie de Gaspé et des rivières York, Dartmouth et Saint-Jean. De plus, le Parc de Forillon sera exploité à sa pleine valeur.

Le principe de région verte prendra forme en orientant et en encadrant notre

**développement économique.** La région sera un milieu novateur, la première à se développer de cette manière. Elle offrira des produits spécialisés. Le développement industriel sera harmonisé avec l'aide d'outils que nous aurons développés. L'industrie polluante se développera ailleurs. L'économie en sera une de savoir et reposera sur un réseau de nouvelles technologies déployées et profitant au développement de la région. Cette innovation touchera également la transformation des ressources naturelles. Cela, se fera en passant du mode attente au mode implication. Ce changement permettra d'être reconnu par l'ensemble du Québec comme une région contribuant de façon importante au développement de la province.

La région produira des spectacles qui voyageront à travers le monde et attirera de nombreux artistes. Il y aura une meilleure concertation entre les différents festivals et activités d'importance qui seront de plus en plus nombreux. La réduction de la surconsommation de biens à courte durée de vie, un recyclage à la grandeur de la région, des écocentres pour l'achat de biens usagés et la pratique généralisée du compostage permettront de réduire considérablement nos déchets. Les citoyens et citoyennes seront conscientisés à l'achat de produits locaux et ceux issus de l'agriculture biologique.

Le **développement éolien** se fera de façon concertée. Autrement dit, par une meilleure collaboration afin de ne pas l'empêcher, de réduire les impacts négatifs, de maximiser les retombées, d'en assurer un bon suivi et par une volonté politique. La même approche sera prise dans l'exploitation des hydrocarbures. Le biodiesel sera produit avec divers résidus de la région et sera disponible à la pompe. La région visera l'autosuffisance énergétique.

Un réseau de **transport** en commun efficace et adapté aux réalités de la région sera disponible et utilisé. Les habitants, tout comme les touristes, utiliseront davantage le vélo pour se déplacer ou pour découvrir la région. Le transport maritime sera lui aussi bien développé. La baie sera pleine de bateaux et il y aura beaucoup d'activités aquatiques.

Les entrepreneurs seront majoritairement issus de la région. L'esprit d'entrepreneurship sera bien développé. Un leadership fort et rassembleur, combiné à une élimination des guerres de clochers sera le fruit d'élus régionalistes et visionnaires. Ceci permettra une **décentralisation** des pouvoirs et des budgets, de leur transfert à la région afin de créer des programmes cadrant avec les réalités régionales. Les MRC auront également plus de pouvoir au sein de la région. Ainsi, la région sera convaincue d'être en mesure de développer elle-même les ressources naturelles et en aura la capacité. Elle sera une région autonome et autosuffisante supportant des emplois suffisants et de grande qualité.

Un **partage intergénérationnel** constructif permettant d'accueillir et de miser sur la relève et les jeunes retraités. La région sera pleine d'enfants. Les différentes générations travailleront ensemble et la relève aura pris sa place à tous les niveaux. Un réseau d'aide intergénérationnel sera développé afin de favoriser le partage de savoirs, la garde des enfants et les soins directs aux personnes âgées.

Il y aura de l'emploi suffisant et intéressant afin que les jeunes puissent revenir. L'offre de **formation** se spécialisera et permettra d'attirer des jeunes de partout. Les jeunes

seront formés adéquatement et leur niveau de scolarité sera plus élevé. Le système d'enseignement postsecondaire sera maintenu, amélioré et adapté aux réalités de la région. La Côte-de-Gaspé possèdera son école de cirque réputée à travers le monde.

## **Les contraintes et les obstacles à surmonter pour y arriver**

La vision énoncée précédemment est l'image idéale du milieu dans lequel les résidents et résidentes de la Côte-de-Gaspé souhaitent vivre. Même si certaines idées peuvent paraître utopiques ou difficilement réalisables, cette vision doit servir de guide afin d'améliorer la situation. Pour se rapprocher ou atteindre cette vision, il faut connaître les faiblesses, les contraintes et les obstacles à surmonter.

Voici les principales **faiblesses** identifiées :

- Manque de volonté, de positivisme ;
- Manque de visions de certains dirigeants ;
- Manque d'unicité ;
- Guerres de clochers ;
- Manque de leadership et d'esprit entrepreneurial ;
- Manque de confiance ;
- Les forces de la région sont peu exploitées ;
- Méconnaissance du potentiel et de la qualité de nos paysages ;
- Faible scolarité ;
- Manque de volonté pour travailler, culture des 14 semaines.

Les **contraintes** et les **obstacles** identifiés sont les suivants :

- La non unicité des trois communautés ;
- Absence de vision concertée ;
- Les défaitistes et les critiqueurs ;
- La surenchère des terrains et des maisons ;
- Sous-utilisation du territoire et des terres agricoles ;
- Proportion des emplois liés à l'exploitation des ressources naturelles à la baisse ;
- Saisonnalité des emplois ;
- Difficulté de recruter des professionnels en santé ;
- Faible disponibilité de main d'œuvre qualifiée ;
- Travail au noir ;
- Emplois moins bien rémunérés ;
- L'éloignement des grands centres ;
- Manque de projets structurants ;
- Absence de capitale administrative ;
- La centralisation de certains bureaux gouvernementaux vers Rimouski ;
- Financement des hôpitaux et du cégep en fonction de l'ampleur de la clientèle ;
- Absence de lobby ;
- Manque de reconnaissance des régions par les gouvernements ;
- Les gens ne veulent pas investir leur temps sans cette reconnaissance ;
- Problème de leadership régional ;

- Au niveau politique, ce n'est pas facile à réaliser ;
- Lors de marasme économique, il est dangereux d'accepter, au détriment des aspects environnemental et social, n'importe quel projet afin de créer de l'emploi ;
- Faiblesse du capital financier, manque de capitaux privés ;
- Manque de formation continue.

## **Les forces sur lesquelles il faut miser**

Il ne manque pas de défis à relever afin de surmonter les faiblesses, les contraintes et les obstacles qui mèneront à la réalisation de la vision. Pour cela, il faut profiter des opportunités ainsi que des forces de la communauté, de l'environnement et de l'économie de la Côte-de-Gaspé.

Justement, ces **forces** sont les suivantes :

- Qualité de vie ;
- La diversité culturelle des communautés ;
- Sentiment d'appartenance, fierté gaspésienne (motivateur fort pour faire revenir les jeunes) ;
- Réseau acadien à l'extérieur de la région ;
- Ouverture de la population ;
- Patrimoine ;
- Beaucoup de culture ;
- Immense potentiel en ressources humaines et naturelles ;
- Beaucoup de chose à faire ;
- Environnement naturel ;
- Diversité de la nature ;
- Plans d'eau (baie de Gaspé et les rivières) ;
- Paysages ;
- La disponibilité des ressources naturelles ;
- Produits forestiers non-ligneux ;
- Potentiel en agriculture ;
- Touriste durable ;
- Possibilité de produire et d'offrir de nouvelles formes d'énergie ;
- Le potentiel du vent est intéressant s'il est bien intégré ;
- Polyvalence des individus ;
- Disponibilité de jeunes retraités ;
- Éducation post-secondaire à Gaspé ;
- Cégep et ses satellites, école du cirque, écoles primaires et secondaires ;
- Réseau de fibre optique existant ;
- Projets en développement durable ;
- Les différentes consultations et la concertation ;

## **Les outils et les moyens nécessaires pour favoriser la mise en œuvre du développement durable**

Une fois les contraintes, les problématiques et les faiblesses identifiées, de même que les forces, il devient nécessaire de proposer des solutions pour y remédier et mettre de l'avant la vision. Ainsi, pour favoriser la mise en œuvre du développement durable, plusieurs moyens et outils ont été proposés.

### **Les moyens**

- Se fixer des objectifs communs, se doter d'une vision commune.
- Redorer l'image de la région. Être fier de la région.
- Maintien des services publics. Maintien des services éducatifs et de santé, accessibilité pour tous. Consolider nos infrastructures et équipements, nos acquis.
- Favoriser la famille. Politique familiale pour inciter les familles à rester en région ou pour y revenir. Création d'une carte d'accès alimentaire avec un spécial pour les familles.
- Davantage d'activités culturelles. Il faut produire de la culture, la protéger, la faire vivre.
- S'assurer d'une offre de logement abordable. Éviter, par des approches novatrices, que les Américains ou les gens de l'extérieur achètent nos maisons sans les occuper, afin que les jeunes et les familles puissent se loger.
- Mobilisation face à la mise en œuvre du développement durable. Mobiliser et faire adhérer la population et les élus aux principes du développement durable. Les citoyens et citoyennes doivent prendre les devants et se mobiliser, c'est leur devoir de faire une pression positive sur les élus. La mobilisation est une clé ; s'unir, s'imposer des façons de faire et réduire l'esprit de clocher. La mise en œuvre du développement durable, commence à la base et nécessite une grande implication citoyenne. Il faut également que les élus exercent un leadership en ce sens.
- Susciter l'intérêt pour l'implication citoyenne. Inciter l'implication au niveau de la communauté, aller chercher les gens où ils sont et leur proposer des défis. Dans leur implication en politique, préconiser une approche constructive avec les élus plutôt qu'une de confrontation. Soutenir nos élus, être présent dans les instances décisionnelles. Démontrer aux citoyens et citoyennes leur capacité, qu'ils sont capables et qu'ils peuvent faire avancer les choses. Ancrer davantage le sentiment d'appartenance à sa communauté et à la région.
- Meilleur contrôle dans la gestion des ressources naturelles. Il faut créer un

consensus pour que les ressources restent ici, qu'elles soient valorisées en région avant de les exporter. Transformer les ressources en région. Instaurer une redevance pour toutes les ressources naturelles non transformées qui sortent de la Gaspésie.

- Développer une culture forestière propre à la région. Même chose pour les pêcheries.
- Développer davantage de connaissances sur les écosystèmes forestiers gaspésiens.
- Un développement éolien bien encadré.
- Mise en valeur de la zone côtière. Mise en place d'un réseau visuel avec signalisation homogène des activités. Développement d'un parc d'activités nautiques. Permettre aux pêcheurs de vendre une partie de leur prise localement, au quai ou par l'entremise des marchés publics. Offrir des produits locaux de la mer dans les restaurants.
- Développer davantage le tourisme hivernal et automnal.
- Devenir une région verte. Développer un créneau vert et obtenir un projet ACCORD. Produire des produits verts et des produits biologiques certifiés. Réduire la consommation d'énergie, installer des panneaux solaires et des toitures vertes. Mettre la région en mode « projet-pilote ». Il faut que une prise en charge au niveau politique et que des moyens financiers y soient alloués. Il faut un organisme neutre qui en prenne la charge, par exemple la Conférence régionale des élu(e)s en association avec le Conseil régional de l'environnement.
- Orienter les projets économiques et le développement selon le principe d'une région verte. Tenir compte des trois pôles du développement durable dans la réalisation de chaque projet et l'intégrer dans l'analyse des projets. Mieux prévoir les projets en pensant à plus long terme. S'assurer du maximum de retombées locales dans les projets. Favoriser les PME, diversifier les créneaux, aller vers la PME durable. Intégrer les spécialités agroalimentaires sous une étiquette bio ou sans produit chimique. Valoriser les produits locaux et inciter la population à en acheter. Aller voir ce qui se fait ailleurs, effectuer un transfert de connaissances et l'adapter aux caractéristiques de la région.
- Commencer dès maintenant la réalisation d'actions concrètes. Joindre à la vision un plan d'action quinquennal afin de prioriser un ou deux projets par MRC. Faire des actions locales sans trop s'éparpiller.
- Diversifier notre économie. Il faut faire attention à la grande monoindustrie parce que quand elle tombe, nous devenons vulnérables. Utiliser la sous-traitance pour combler certains besoins. Construire une nouvelle économie basée sur les technologies et attirer la main-d'œuvre spécialisée qui s'y rattache. Améliorer la

recherche appliquée. Développer des technologies adaptées aux régions nordiques et exporter ce savoir.

- Se créer une économie davantage autosuffisante.
- Assouplir les critères d’admissibilité aux fonds gouvernementaux. Nous devons ajuster les normes et les critères des programmes afin d’avoir plus de latitude.
- Faciliter l’entrepreneurship local. S’attaquer au problème de la culture non-entrepreneuriale afin de diminuer l’attente envers les programmes et l’argent du gouvernement.
- Davantage de concertation. Réduire la problématique de l’esprit de clochers et encourager la concertation. Meilleure intégration des secteurs d’activité, ne plus travailler en silo. Se doter d’un plan stratégique intégré de développement régional, rassemblant le plan de tous les secteurs.
- Exiger des organisations qu’elles se déplacent sur le terrain pour démarrer leurs projets.
- Convertir les faiblesses en force par un esprit créatif.
- Développer un leadership régional fort.
- Saisir le potentiel provenant du vieillissement de la population. Faire de la Gaspésie une terre d’accueil pour les retraités afin de bénéficier des leurs capitaux et de leur disponibilité. Devenir des spécialistes en gériatrie (recherche, formation, main d’œuvre).
- Incitatifs financiers pour faire revenir les jeunes. Créer des emplois de qualité pour inciter le retour des jeunes partis se former à l’extérieur.
- L’éducation à tous les niveaux d’âge. Formation et scolarisation de la population. Intégrer le développement durable dans les programmes éducatifs. Adapter l’enseignement aux réalités de la région. Éducation sur le recyclage et le compostage. Augmenter le niveau de scolarité, recruter des intellectuels. En éducation, viser l’école communautaire. L’approche communautaire de l’éducation doit tendre vers l’enfant, c’est la solution. L’éducation des enfants influence ensuite celle des parents.
- Augmenter l’offre en éducation. Offrir des compléments au cégep, comme par exemple des cours à distance, formation à distance par téléconférence ou une université itinérante. Offrir de la formation continue. Garder nos ressources en éducation, garder un réseau d’éducation permanent et accessible. Développer des programmes travail-étude. Miser autant sur le développement des métiers manuels qu’intellectuels.

- Miser sur l'éducation à la citoyenneté. Il faut informer les gens sur leur rôle dans la société et conscientiser les enfants. Aller dans les écoles voir les jeunes et leur enseigner ces valeurs à la maison.
- Développer davantage de sorties scolaires, afin de leur faire découvrir les richesses de la région (ressources naturelles, histoire, diversité culturelle, paysage, entreprises, etc.) Valoriser ses richesses via les écoles.
- Développer une école de cirque réputée à travers le monde.
- Amélioration continue des moyens de communication. Accès universel à l'internet haute-vitesse. Davantage de concertation. Créer des lieux d'échanges ouverts à l'année (ex. Brise-bise, Brûlerie), c'est souvent là que naissent les idées.
- Développer davantage les réseaux et les mettre en valeur. Avec un réseau, on unit, on relaie, on offre un produit caractérisé par l'unicité et un « label ».
- Favoriser les échanges entre la région et les autres pays, professionnellement et scolairement. Jumelage municipal. Aller voir ce que ce fait ailleurs
- Développer un réseau de transport valide (terrestre, maritime et aérien). Développer le réseau de transport maritime de la Côte-de-Gaspé (port de mer fonctionnel). Se servir ensuite du train pour transporter la marchandise de Gaspé vers les grands centres. Mise en place d'un TGV reliant Halifax à Toronto en passant, entre autre, par Campbellton, Rimouski, Québec et Montréal et auquel le réseau de chemin de fer de la Gaspésie y serait intégré.
- Occuper le service de transport, c'est l'assurer. Obtenir des rabais pour favoriser l'utilisation accrue des modes de transport collectif

### **Les outils**

- Jardins communautaires
- Marchés publics
- Centres d'activités intégrées
- Rencontre zéro-déchet, conseil sans papier
- Primes d'éloignement ou prime de reconnaissance (reconnaissance du contexte et les différences de la région)
- Campagne de fierté régionale
- Agent de développement multisectoriel
- Outils d'analyse de projets
- Comité d'accueil des nouveaux arrivants

## **Animation et prise de note**

Christine Blanchette	Conférence régionale des élu(e)s de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine
Caroline Duchesne	Conseil régional de l'environnement de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine
Guillaume Dufour	Conseil régional de l'environnement de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine
Stéphanie Élement	Société d'aide au développement des collectivités de Gaspé
Marie-Hélène Langis	Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles
Jean-François Spain	Cégep de la Gaspésie des Îles à Gaspé

## **Participants**

Lorraine Blais	Cégep de la Gaspésie et des Îles à Gaspé
Angèle Bélanger	Individu
Marie-Claude Brière	Coaching en entreprise
Jean-Pierre Cassivi	Centre local de développement de la Côte-de-Gaspé
Jean-Marie Chrétien	Ville de Murdochville
Mathieu Côté	Consortium en foresterie Gaspésie-Les-Îles
Gilles Côté	Estran-Agenda-21
Marianne Deschênes	Cégep de la Gaspésie des Îles à Gaspé (étudiante)
Jean-Yves Dupuis	Commission Scolaire des Chic Chocs
Suzanne Ferguson	Communication Québec
Stéphanie Harnois	Cégep de la Gaspésie et des Îles à Gaspé
Jocelyne Huet	Municipalité de Cloridorme
Julie Lacasse	Table de concertation des groupes de femmes
Jonathan Laflamme	École de cirque de Gaspé
Marie-Joëlle Leblanc	Centre collégiale de transfert de technologie des pêches
André Lemieux	Ville de Murdochville
Marc Lemieux	Centre local des services communautaires
Michel Payant	TechnoCentre éolien Gaspésie-les-Îles
Gilles Samuel	Centre financier aux entreprises Desjardins
Johan Tapp	Attaché de presse du député Guy Lelièvre
Romain Van Hooren	Groupe Beau Village
Jocelyn Villeneuve	Ville de Gaspé